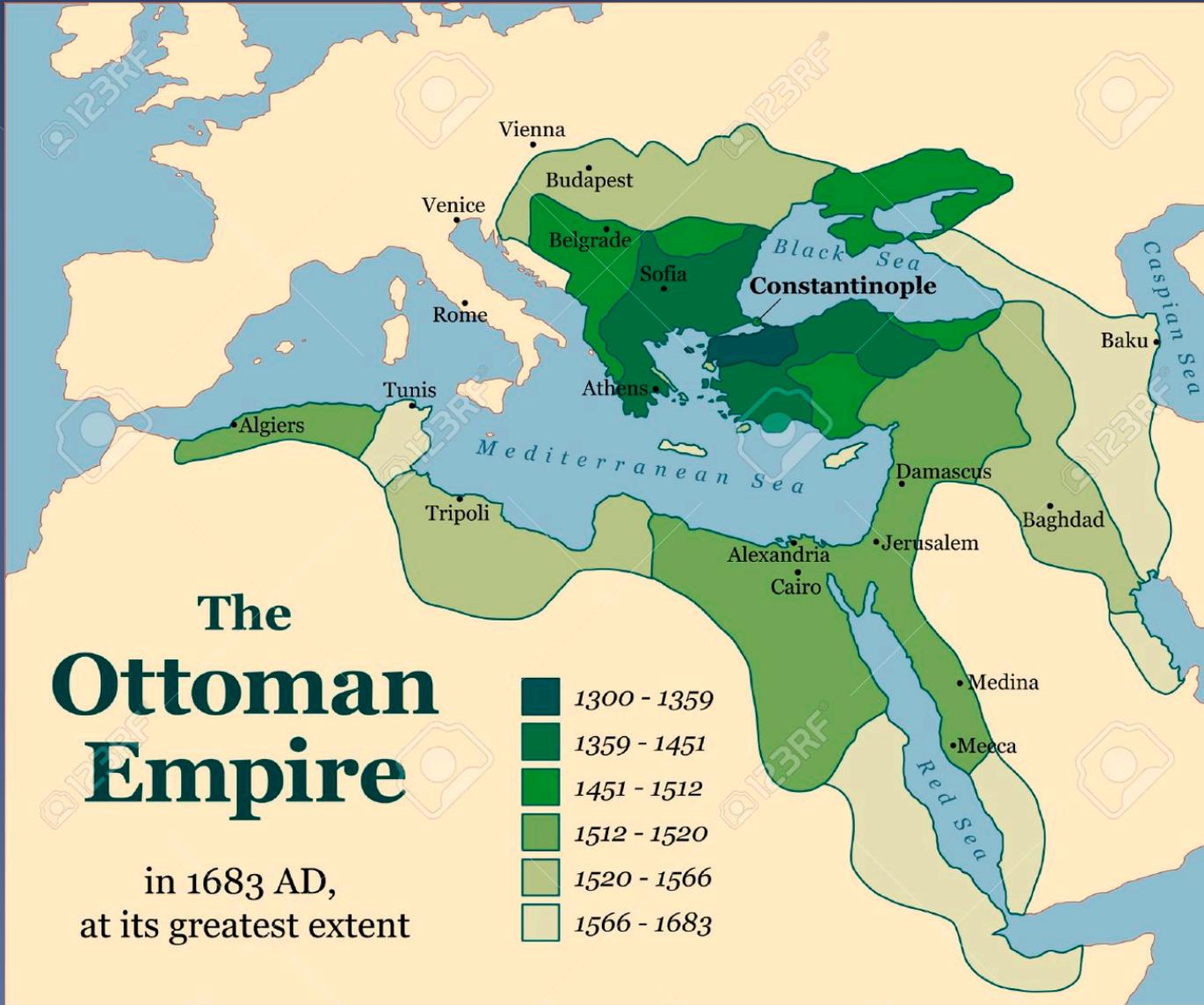


# Les commerçants et artisans arméniens de l'Empire Ottoman (XVIIe-XVIIIe siècles)

Roza Gevorgyan





L'Empire ottoman était un État féodal et militaire et, dès le début de son existence, il traversait une crise socio-économique et politique profonde. Les Turcs Ottomans étaient habitués à la vie nomade, manquaient de mentalité étatique et ne se sont rendus compte de cette conscience qu'après des siècles d'établissement de l'Empire ottoman. Au cours de sa vie, les principales sources de richesse du pays étaient l'invasion et le vol, qui constituaient la seule occupation des Turcs jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. De ce point de vue, les Turcs n'ont prêté aucune attention à la vie socio-économique et culturelle de l'Empire ottoman.

La population entière de l'Empire ottoman est divisée en deux groupes - les musulmans et les non-croyants.

les  
musulmans

- Turcs
- Kurdes
- Arabes

les non-  
croyants

- Arméniens
- Grecs
- Juifs

Le développement culturel et économique des Turcs a pris beaucoup de retard par rapport au développement des peuples non musulmans. Les Arméniens, les Grecs et d'autres minorités nationales et religieuses jouissaient d'un rôle incomparablement plus civilisé et exclusif dans la vie économique, culturelle et publique du pays, malgré les dures conditions sociales et économiques de l'empire, les persécutions religieuses, la tyrannie et les inégalités.

Grâce à sa diligence, sa haute éducation et son goût, le peuple arménien a réussi à concentrer entre ses mains les domaines les plus importants de la vie et à les transmettre de génération en génération. Les Arméniens industriels et créatifs vivaient leur vie normale et étaient largement impliqués dans presque tous les aspects de la vie intérieure du pays. Toutes les réalisations et tous les progrès de l'empire, notamment dans le domaine de l'économie, étaient liés à la diligence du peuple arménien.

"La racine de tout le mal est qu'aucun homme ottoman ne travaille pour créer de vraies valeurs ; les Ottomans ont l'habitude d'être des messieurs et laissent le travail aux autres, ils vivent et s'amuse. Les jeunes pensent qu'ils ne peuvent devenir qu' officier ou officiel. "

Abdul Hamid II  
(1876-1809)

Comme les Arméniens étaient privés de toute possibilité d'activités administratives et militaires, le commerce et l'artisanat sont devenus des domaines dans lesquels les Arméniens ont pu développer leurs capacités au sein de l'Empire ottoman. En dépit du retard technique, du manque d'outils de travail, du système fiscal destructeur, de l'insécurité de la vie et des biens, ainsi que de la pression religieuse, les artisans arméniens étaient les promoteurs de l'artisanat. Les métiers les plus répandus sont : forgerie, cuivre, poterie, menuiserie, tapisserie, armurerie etc.

Les architectes arméniens, en particulier, n'avaient pas de concurrents. La poste de l'architecte royal a été occupé par l'architecte Sinan le Grand (1489-1588), qui a construit la célèbre mosquée Soliman le Magnifique (Suleymaniye camii) à Constantinople.





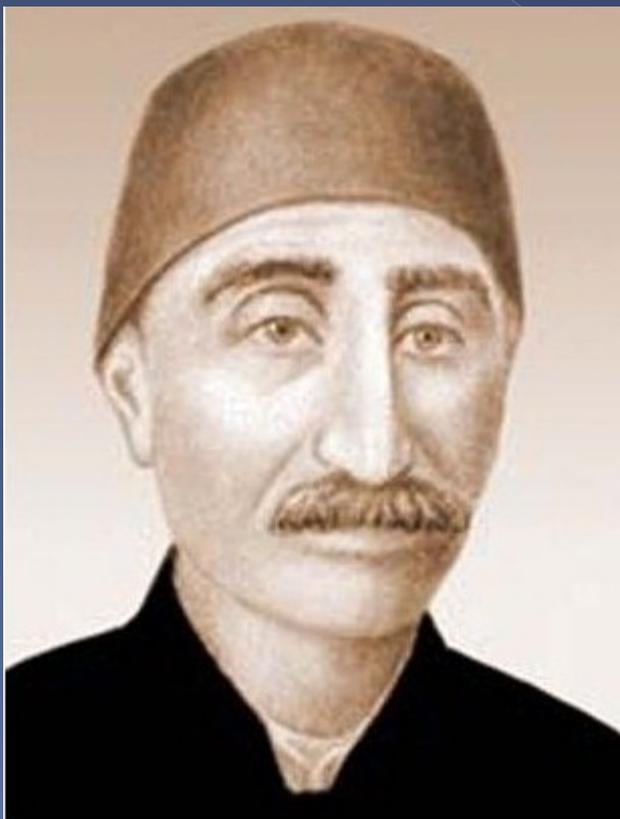
La mosquée Süleymaniye  
l'architecte Sinan



Intérieur de la mosquée  
Süleymaniye

La famille des Balyans est particulièrement connue, dont neuf membres ont dirigé l'architecture royale pendant près de deux siècles. Les palais, les bâtiments et les mosquées construits par les Balyans ornent encore la ville de Constantinople.

La famille des Balyans est particulièrement connue, dont neuf membres ont dirigé l'architecture royale pendant près de deux siècles. Les palais, les bâtiments et les mosquées construits par les Balyans ornent encore la ville de Constantinople.



Garabet Amira  
Balyan



Hakob Balyan



Sargis Balyan

# Le Palais De Dolmabahce à Istanbul



par Garabet Amira Balyan



le Palais de Dolmabahce

Les bijoux en or et en argent, les produits du bois et les vêtements des artisans arméniens jouissaient d'une grande réputation non seulement dans leur pays d'origine, mais également à l'étranger. Ayant un monopole absolu dans ce domaine, les artisans arméniens ont créé des œuvres d'art exceptionnelles. Beaucoup d'entre eux travaillaient spécifiquement pour les sultans, les vizirs, les femmes de palais et les hauts fonctionnaires. La préparation des cadeaux pour des invités étrangers et même des empereurs n'était confiée qu'aux artisans arméniens par les sultans ottomans et, en signe de gratitude, les artisans seraient récompensés par des médailles et de nombreux autres titres honorifiques.

Le niveau de compétence des artisans arméniens était connu dans tout l'Empire, et ce n'est pas par hasard que le sultan Mehmed Fatih (1451-1481) a immédiatement ordonné de peupler la ville de Constantinople par des maîtres et des marchands arméniens pour restaurer la ville détruite. Le déménagement d'artisans arméniens dans la capitale est devenu une tradition. En 1534 le sultan Kanuni Soliman I<sup>e</sup> (1520-1566) a amené de nombreux artisans arméniens, en particulier des bijoutiers de Van à Constantinople . En conséquence, les meilleurs artisans arméniens se sont progressivement concentrés à Constantinople, y ont développé et amélioré leurs compétences.





Des bols en or

Van, XVII<sup>e</sup> siècle

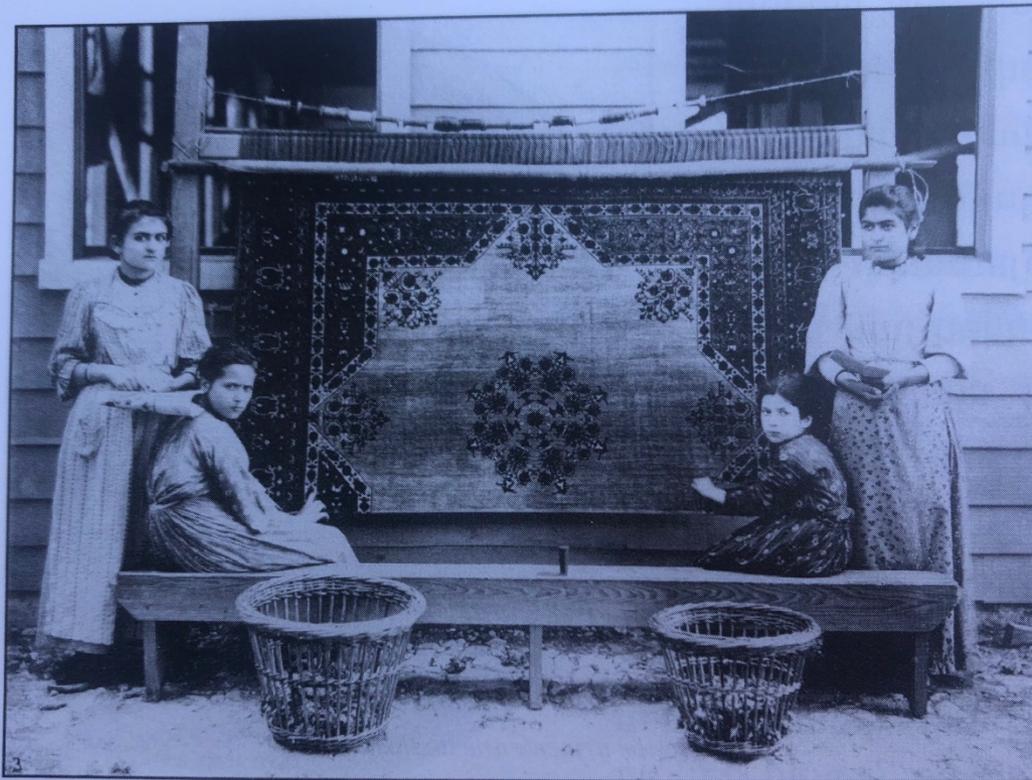


La famille des Tuszians jouissait d'un grand prestige et ses membres avaient concentré dans leurs mains pendant des siècles la Joaillerie royale. Michael Tuzian, étant un joaillier de haut goût, a parfaitement combiné les traits culturels européens et orientaux et a créé d'élégants décors, bols, fleurs, etc. Le sultan Mustafa III (1754-1774), qui aimait beaucoup les bijoux, noue une relation étroite avec Mikhail Tuzian. Ce dernier a toujours mis en avant les ordres capricieux du sultan. Tuzian a transféré ses compétences d'artisanat à ses excellents étudiants arméniens, qui ont répandu ce métier et l'ont fait prospérer. Ce n'est pas un hasard que l'un des documents manuscrits du XVIIIe siècle mentionne le fait que seulement un joaillier royal sur 18 n'était pas arménien.



L'arme du sultan Murad IV (1623-1640),  
fabriquée par un maître arménien

Marco Polo a visité l'empire ottoman et dans ses notes, parle avec une grande admiration des maîtres de tapis arméniens sous la domination ottomane. Il note que c'étaient les tapis les plus délicats et les plus beaux au monde. Les tapis des Arméniens étaient très demandés et célèbres dans le monde entier et, bien qu'ils soient parfois qualifiés de tapis turcs, ce n'est un secret pour personne qu'ils sont des œuvres d'artisanat arménien.



Մետաքսե գորգ գործող հայուհիներ

Des femmes arméniennes créent un tapis de soie





Les meilleures traditions  
continuent aujourd'hui



Outre l'artisanat, la population urbaine de l'Arménie occidentale était largement impliquée également dans le commerce. Jusqu'au XIXe siècle, le commerce interne et externe de l'Empire Ottoman était exclusivement entre les mains des nations chrétiennes, en particulier des Arméniens et des Grecs. Parmi les marchands, il y avait une division des marchandises. Ainsi, par exemple, les Grecs vendaient principalement de la nourriture, les Arméniens vendaient du métal et des vêtements, et les Juifs vendaient des bijoux et des articles à usage personnel.

- ⦿ "Les Arméniens ont toujours été considérés comme des hommes d'affaires et des travailleurs de l'Est. Les Arméniens instruits sont à la recherche des postes dans les institutions et départements de l'Etat, ils maîtrisent parfaitement les langues locales et européennes et sont des traducteurs inégalés, mais ils brillent toujours par leurs compétences, leur commerce et leur productivité ... "
- ⦿ "Les Arméniens sont souvent engagés dans le commerce. Ce sont eux, et non les musulmans eux-mêmes, les organisateurs de riches caravanes... "

Muradzha D'Osan,  
diplomate et historien  
XVIII<sup>e</sup> siècle



36 A General View of the City of CONSTANTINOPLE.  
Printed for BOWLES & CARVER, Map-Sellers, N. 69 in St. Pauls Church-Yard, LONDON.

Vue Generale de la VILLE de CONSTANTINOPLE.

Constantinople

Traditionnellement, l'historiographie et les publications journalistiques turques en Turquie et les mémoires de personnalités culturelles turques ont toujours été caractérisés par des tentatives d'attribuer aux Turcs le rôle et les activités des Arméniens, des Grecs et d'autres minorités nationales et religieuses de l'Empire.

L'élite politique turque actuelle fait de la spéculation l'investissement des Arméniens dans l'Empire ottoman et la présente de manière déformée et bénéfique pour eux. Notre objectif est de montrer objectivement le véritable rôle des Arméniens dans l'économie, la culture et dans d'autres domaines de l'Empire ottoman, tout en révélant les dures manifestations de la persécution des Arméniens par l'État, et en les opposant aux approches des Turcs concernant la fausse situation bénéfique des Arméniens dans leurs pays. Les distorsions et tendances artificielles de "turquisation" dans certains domaines de la culture sont contrebalancées par cet article.

Շնորհակալություն

Merci